Dépistage organisé du cancer du sein

Campagne 2015 de mobilisation
Octobre rose en Alsace

DOSSIER DE PRESSE

Octobre 2015

COMMUNIQUE
29/09/2015

Dépistage du cancer du sein : ne pas baisser la garde

Comme chaque année, le mois d'octobre se colore en rose pour rappeler aux femmes l'importance du dépistage du cancer du sein. Pourtant, en 2014, plus de 40% des alsaciennes concernées par le dépistage organisé ne l'ont pas effectué. Or, on ne le répétera jamais assez : pris à temps, ce cancer guérit neuf fois sur dix.

Le dépistage organisé du cancer du sein s'adresse aux femmes de 50 à 74 ans qui reçoivent d'ADEMAS (Association pour le dépistage des maladies du sein) un courrier d'invitation pour une mammographie chez le radiologue agréé de leur choix. Il est à renouveler tous les deux ans et est pris en charge à 100 % par l'Assurance Maladie, sans aucune avance de frais.

Alors que le programme compte sur un taux de participation égal ou supérieur à 70%, l'Alsace reste en dessous de 60 % (56% dans le Bas-Rhin et 57% dans le Haut-Rhin). Si certains secteurs approchent des 70% voire les dépassent, tels que Molsheim, Wasselonne, Munster ou Ribeauvillé, d'autres n'atteignent pas les 55%. On retrouve également des disparités en fonction de la tranche d'âge des femmes. Elles sont en effet moins nombreuses à se faire dépister à partir de 65 ans.

Enfin, participer au dépistage une année est une bonne chose, encore faut-il le renouveler tous les deux ans. De nombreuses femmes, une fois rassurées par une première mammographie sans anomalie ne ressentent pas le besoin de se faire à nouveau dépister deux ans plus tard. Pourtant, un examen normal ne le sera pas forcément deux ans après. Si un cancer doit survenir dans l'intervalle, le dépistage deux ans plus tard permet de le diagnostiquer très précocement. En France, sur 1 000 mammographies réalisées, sept seulement révèleront au final un cancer qui, grâce au dépistage, connaîtra une issue favorable dans la quasi-totalité des cas.

Pour en savoir plus :
www.ademas-alsace.com
www.e-cancer.fr

Contacts presse :

ADEMAS ▪ Dr. GULDENFELS: 03 90 40 59 30 – ademas.alsace@wanadoo.fr
ARS ▪ Emilie CHARLES: 03 88 88 93 13 – emilie.charles@ars.sante.fr

Sommaire

1. Le dépistage organisé du cancer du sein : un programme de qualité

- Le dépistage organisé se concentre sur les femmes de 50 à 74 ans
- Le dépistage en pratique
- Une démarche qualité générant des évolutions positives
- Le dépistage organisé offre des garanties supérieures au dépistage individuel

2. La participation des femmes au dépistage organisé en Alsace

- La participation globale en Alsace
- La participation selon les territoires alsaciens
- La participation selon l'âge

3. Etat des lieux des connaissances actuelles sur les risques et bénéfices du dispositif

- Dépistage, surdiagnostic et surtraitement
- Dépistage et risque de cancers radio induits

4. Le dépistage organisé : un programme soutenu par les acteurs de santé locaux

- La gestion du programme de dépistage organisé : ADEMAS-ALSACE
- Le financement du programme de dépistage organisé

5. Agenda des événements Octobre rose 2015 en Alsace

1. Le dépistage organisé du cancer du sein : un programme ambitieux

En 2012, en France, le cancer du sein était le cancer féminin le plus fréquent avec 48 763 nouveaux cas estimés. Il était aussi la première cause de décès par cancer chez la femme, avec 11 886 décès estimés.

Pourtant, s'il est détecté à un stade précoce, il peut non seulement être guéri dans plus de neuf cas sur dix mais aussi soigné par des traitements moins lourds, entraînant plus rarement des séquelles.

Même si de nombreux progrès ont été réalisés dans les traitements, le dépistage constitue ainsi toujours l'une des armes les plus efficaces de la lutte contre le cancer du sein. Il vise à détecter des lésions cancéreuses pour les traiter au plus tôt. La mammographie permet de repérer de petites tumeurs localisées, au pronostic très favorable.

Le dépistage organisé se concentre sur les femmes de 50 à 74 ans

Le programme de dépistage organisé du cancer du sein est proposé à toutes les femmes de 50 à 74 ans sans symptôme apparent ni antécédent de ce cancer*. C'est pour cette population que les bénéfices d'un dépistage régulier sont démontrés, l'âge étant l'un des principaux facteurs de risque pour ce cancer.

Le fait d'avoir recours au dépistage tous les deux ans ne dispense pas de rester vigilante, à tout âge, face à l'apparition de certains signes :

- nodule, boule, grosseur dans le sein ;
- anomalie du galbe mammaire ;
- rétraction de la peau ou du mamelon ;
- rougeur, œdème ou aspect de peau d'orange ;
- écoulement mammaire ;
- ganglions palpables au niveau des aisselles.

Ces symptômes ne sont pas nécessairement révélateurs d'un cancer mais doivent conduire la femme à consulter, par précaution et sans attendre la prochaine mammographie, son médecin traitant ou son gynécologue, qui demandera éventuellement des examens complémentaires.

* Les femmes de 50 à 74 ans dites à risque élevé (antécédent personnel de cancer du sein, prédisposition génétique…) font l'objet d'un suivi spécifique et n'entrent pas dans le programme de dépistage organisé, qui s'adresse aux femmes sans risque particulier.

Le dépistage en pratique

Tous les deux ans, chaque femme de 50 à 74 ans reçoit d'ADEMAS une lettre d'invitation pour se rendre chez le radiologue agréé de son choix. Le dépistage consiste en une mammographie et un examen clinique des seins.

Toute mammographie jugée normale est systématiquement relue par un second radiologue expert. Le dépistage organisé offre ainsi une double lecture encadrée :

- les radiologues dits "premiers lecteurs" effectuent au moins 500 mammographies par an, dont 250 au minimum dans le cadre du programme de dépistage organisé.
- les radiologues "seconds lecteurs" s'engagent à en lire au moins 2 000 par an.

Lorsqu'une anomalie est décelée, le radiologue effectue immédiatement un bilan diagnostique pour raccourcir le délai d'une éventuelle prise en charge et éviter toute attente pour la patiente.

La mammographie est prise en charge à 100% par l'Assurance Maladie, **sans avance de frais**.

Une démarche qualité générant des évolutions positives

Un programme contribuant à l'amélioration de la qualité de vie des femmes atteintes d'un cancer

Le dépistage organisé du cancer du sein existe en Alsace depuis 1989 dans le Bas-Rhin et depuis 2002 dans le Haut-Rhin, et il a été généralisé en France en 2004, après une extension progressive sur l'ensemble du territoire.

En 2011/2012, le taux de cancers détectés dans le cadre de ce programme a été de 7,5 pour 1000 dépistages, selon l'Institut national de Veille Sanitaire (InVS). Le dépistage organisé, ajouté aux progrès thérapeutiques réalisés ces dernières années et à une meilleure organisation de la prise en charge des cancers du sein, contribue ainsi à sauver de nombreuses vies.

De plus, les lésions détectées à un stade précoce de leur développement autorisent, en général, des traitements moins lourds et moins mutilants que lorsqu'elles sont diagnostiquées à un stade plus avancé. Le dépistage permet donc aux femmes de bénéficier d'une meilleure qualité de vie pendant et après la maladie.

Des critères techniques qui évoluent en permanence

L'ensemble du système de santé bénéficie de la démarche d'assurance qualité engagée dans le programme de dépistage organisé du cancer du sein. Ainsi, tous les radiologues et leurs manipulateurs ont été formés au dépistage organisé et les clichés normaux sont relus à la structure de gestion par des radiologues entraînés à cette seconde lecture qui consiste en une nouvelle interprétation des clichés mammographiques par un radiologue différent.

Le matériel fait également l'objet de normes strictes. La qualité de la chaîne mammographique est contrôlée deux fois par an par des organismes agréés, selon les plus récentes recommandations de l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé (ANSM). L'impact de cette mesure est très net : en 2004, seuls 6% des 2 317 appareils contrôlés présentaient un défaut d'étalonnage, contre 30% des 1 029 appareils contrôlés en 1998. Depuis, l'ANSM a renforcé le niveau d'exigence des contrôles, et ce

notamment face à la progression continue de l'imagerie médicale vers le numérique. En 2010, le parc d'appareils français est composé aux deux tiers d'installations numériques. L'Alsace est particulièrement bien équipée puisqu'en 2014, 86 % des appareils étaient numériques.

Le dépistage organisé offre des garanties supérieures au dépistage individuel

En France, le programme de dépistage organisé du cancer du sein coexiste avec un dépistage individuel reposant sur l'initiative du professionnel de santé ou de la patiente. On estime qu'environ 10% seulement des femmes de 50 à 74 ans ont recours à ce mode de dépistage.

Dans un rapport datant de février 2012, la Haute Autorité de santé (HAS) considère par ailleurs que le dépistage organisé présente des garanties supérieures à celles du dépistage individuel :

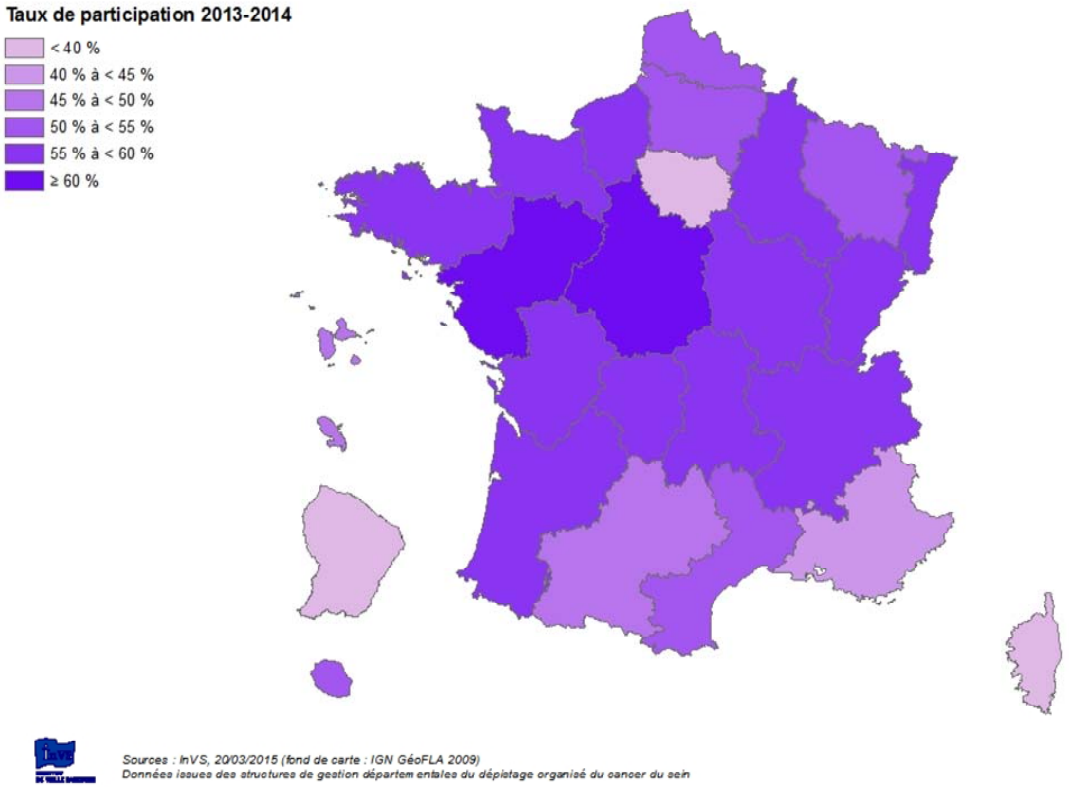
- la seconde lecture systématique des mammographies considérées comme normales qui identifie 9% des cancers du programme de dépistage organisé, soit environ 1300 cancers chaque année en France (410 en Alsace depuis 2002) ;
- l'agrément et la formation spécifique des radiologues ;
- la prise en charge à 100% par l'assurance maladie, sans avance de frais ;
- l'assurance qualité du programme et des évaluations régulières sur les plans technique, épidémiologique et organisationnel ;
- l'égal accès au dépistage pour toutes les femmes de la tranche d'âge ciblée, garanti par le système d'invitation systématique.

2. La participation des femmes au dépistage organisé en Alsace

Le référentiel européen valable pour l'ensemble des pays ayant mis en place un programme de dépistage organisé préconise un taux de participation des femmes supérieur ou égal à 70 %.

La participation globale en Alsace

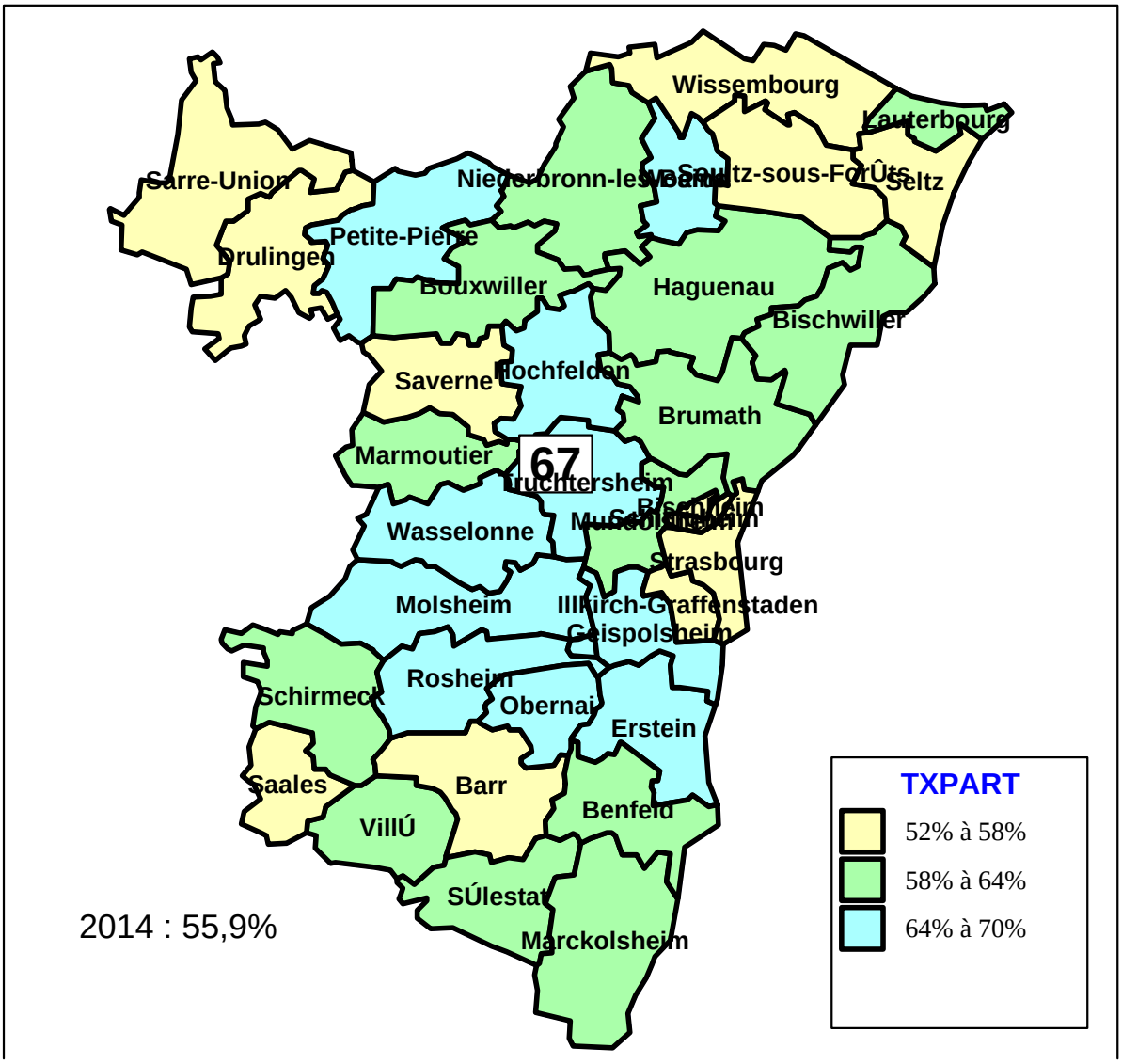
Programme de dépistage organisé du cancer du sein
Taux de participation régionaux standardisés 2013-2014 (population de référence : France 2009)



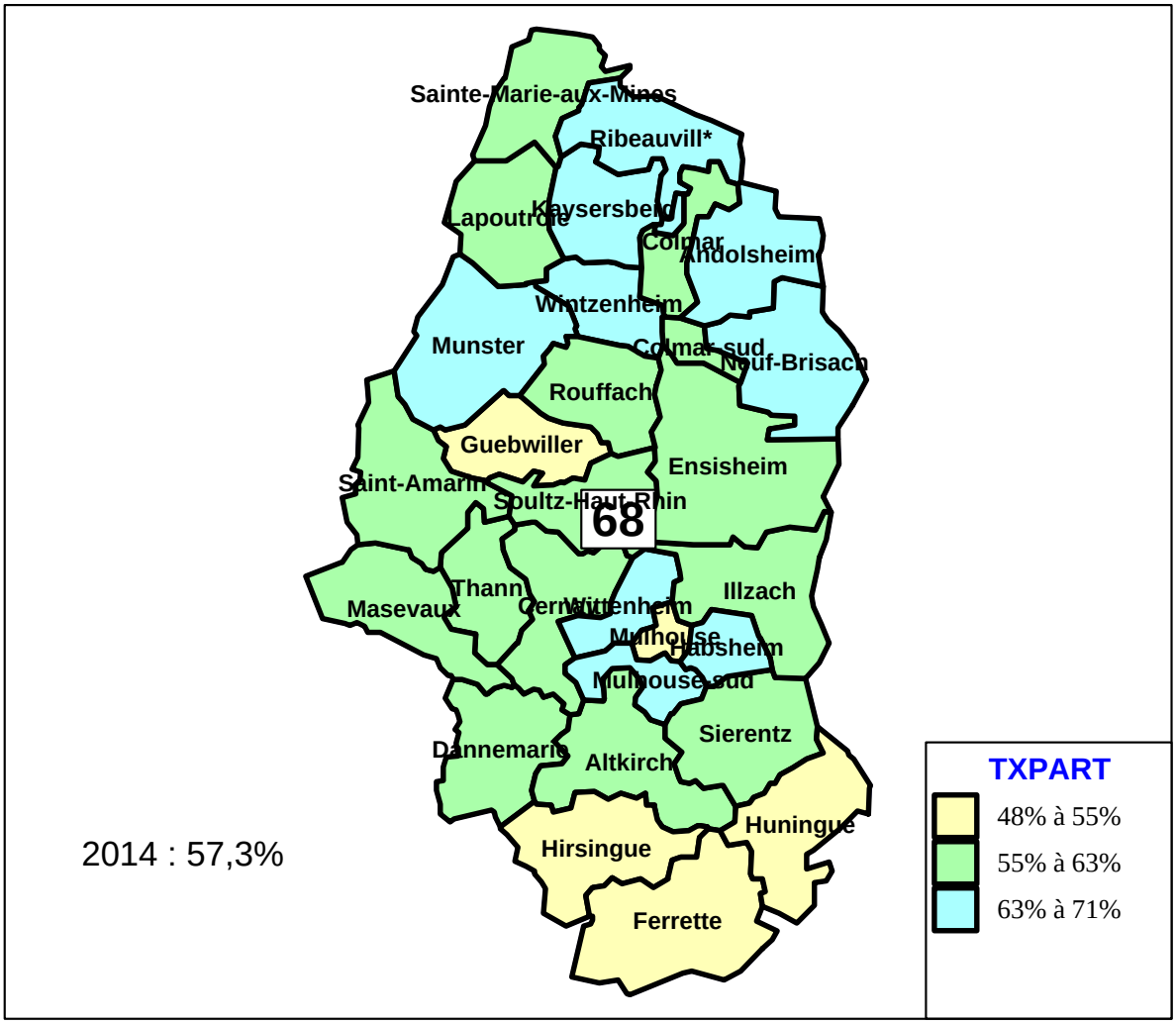
Les femmes alsaciennes ont été plus de 155 000 à se faire dépister dans le cadre du dépistage organisé en 2013 et 2014 ; leur taux de participation est d'environ 57.8%, dans le Haut-Rhin et de 58% dans le Bas-Rhin.

La participation alsacienne est ainsi supérieure à la moyenne française de 51,7% ; mais elle est inférieure aux objectifs visés et aux résultats de régions comme la Bretagne et les Pays de la Loire.

- **La participation selon les territoires alsaciens***



* Source : ADEMAS



La participation selon l'âge

La participation des femmes alsaciennes au dépistage organisé du cancer du sein est variable selon leur âge : on observe notamment que l'entrée dans le dispositif est tardive. Mieux sensibiliser les femmes à l'approche de leur 50ème anniversaire est donc indispensable.

Tranche d'âge	Taux de participation
50-54 ans	56,1%
55-59 ans	56,5%
60-64 ans	59,2%
65-69 ans	55,5%
70-74 ans	53,8%

Données 2014

3. Etat des lieux des connaissances actuelles sur les risques et bénéfices du dispositif

Des interrogations émergent depuis plusieurs années sur les bénéfices et les risques associés au dépistage du cancer du sein par mammographie. Elles portent principalement sur le risque de surdiagnostic et de surtraitement inhérent, mais aussi sur la question des cancers radio induits.

Dépistage, surdiagnostic et surtraitement

L'objectif du dépistage est de détecter des cancers à un stade précoce pour les prendre en charge avec de meilleures chances de guérison. Cependant, la mammographie peut détecter des lésions qui ne se développeront pas et n'évolueront pas en cancer.

C'est ce que l'on appelle le surdiagnostic. Inhérent à tout dépistage, il varie en fonction des techniques utilisées et du dépistage concerné. Le surdiagnostic concerne surtout les cas de cancers « in situ », c'est-à-dire les lésions cancéreuses limitées au tissu qui leur a donné naissance et qui ne sont donc pas invasives.

Pour la période 2005-2007, ces cancers sont estimés à 13,2% de l'ensemble des cancers du sein diagnostiqués dans le programme national. On considère qu'environ un cancer in situ sur trois serait susceptible de ne pas évoluer et correspondrait donc à un surdiagnostic.

Une revue complète sur les programmes européens de dépistage publiée en septembre 2012 conclut que pour 1 000 femmes soumises tous les deux ans à une mammographie entre 50 et 69 ans, sept à neuf décès sont évités et quatre femmes sont surdiagnostiquées. **Le dépistage sauverait ainsi deux fois plus de vies qu'il n'occasionnerait de surdiagnostic**. Les auteurs de cette étude concluent que le bénéfice du dépistage à partir de l'âge de 50 ans est supérieur à ses risques.

Par ailleurs, dans l'état actuel des connaissances, il n'est pas encore possible de prédire l'évolutivité d'une lésion au moment de son diagnostic : on ne sait pas distinguer les cancers qui vont s'étendre et évoluer, qui sont majoritaires, de ceux qui n'évolueront pas. L'ensemble des lésions détectées fait donc l'objet d'un traitement. La prise en charge des cancers faisant l'objet d'un surdiagnostic correspond à ce que l'on appelle « surtraitement ».

Des scientifiques travaillent actuellement, au niveau européen, à identifier des marqueurs de pronostic ou d'agressivité. Ils permettront, à terme, de repérer parmi ces cancers ceux susceptibles d'être peu évolutifs, pour proposer une stratégie de prise en charge plus adaptée. Par ailleurs, l'évolution des connaissances sur les marqueurs tumoraux en général permet un traitement ciblé du cancer et une prise en charge personnalisée.

En effet, l'évolution des traitements du cancer du sein vise à prendre en compte la spécificité de ces cancers, de façon à limiter les effets secondaires et les éventuelles séquelles. Ainsi, l'ablation systématique des ganglions (curage) de l'aisselle, pratiquée pour limiter le risque de récidive du cancer, cède progressivement le pas à la « technique du ganglion sentinelle » qui permet de limiter l'ablation aux ganglions effectivement atteints. De plus, le recours aux traitements adjuvants (chimiothérapie) est moins systématique, ou suivant

des schémas moins lourds. Enfin, le recours à la chirurgie conservatrice est beaucoup plus fréquent que la mastectomie (ablation du sein), qui ne représente aujourd'hui que 30% des chirurgies du sein.

Afin d'adapter au plus juste le traitement à la pathologie détectée, des réunions de concertations pluridisciplinaires proposent au patient un plan personnalisé de soins. Ce dispositif est systématiquement mis en œuvre pour chaque cancer détecté.

Dépistage et risque de cancers radio induits

Les cancers radio induits sont la conséquence de l'irradiation reçue au cours d'examens ou de traitements utilisant des rayons. Une étude parue fin 2011 et basée sur des expériences en radiobiologie menées sur des cellules cancéreuses a mis en évidence les effets de l'irradiation à faible dose, correspondant à celle délivrée par mammographie, notamment chez les femmes porteuses de mutation des gènes BRCA1 et BRCA2.

Cette étude interpelle sur le risque de la répétition des mammographies avant 50 ans, période où le sein est plus dense et nécessite donc une plus forte dose d'irradiation pour obtenir une image lisible.

Cela conduit à rappeler qu'en l'absence de symptôme ou de facteur de risque, il n'y a pas d'indication à se faire dépister avant l'âge de 50 ans, ni de faire plus d'une mammographie tous les deux ans. En effet, le risque de cancers radio induits augmente si l'on commence à faire des mammographies trop tôt. C'est pourquoi le programme français de dépistage organisé a retenu la borne d'âge de 50 ans pour l'inclusion des femmes. De plus, les progrès technologiques permettent d'user de doses d'exposition de plus en plus faibles. **Ce risque de cancer radio induits est considéré comme très faible au regard des bénéfices escomptés du dépistage.**

4. Les acteurs du dépistage organisé en Alsace

La gestion du programme de dépistage organisé : ADEMAS-ALSACE

L'ADEMAS-ALSACE (Association pour le Dépistage des Maladies du Sein) est une association de droit local à but non lucratif et reconnue d'utilité publique qui regroupe les professionnels impliqués dans la campagne de dépistage du cancer du sein en Alsace.

Elle dispose de deux centres, à Illkirch-Graffenstaden et à Mulhouse, qui gèrent les invitations aux femmes concernées par le dépistage. Ces centres sont équipés de lecteurs d'images radiologiques (négatoscopes), où se rendent les radiologues qui effectuent les 2èmes lectures. ADEMAS ne réalise pas elle-même d'examens de dépistage.

L'ADEMAS a été créée le 15 mai 1989 pour débuter la campagne de dépistage du cancer du sein dans le Bas-Rhin. Cette campagne pilote a reçu le soutien du Programme « Europe contre le Cancer » ainsi que du Conseil Régional d'Alsace, du Conseil Départemental du Bas-Rhin, de la Ligue Contre le Cancer et des Caisses d'Assurance Maladie.

Ce programme a été l'un des premiers en France à proposer un dépistage du cancer du sein en se basant sur les structures radiologiques existantes et imposant un contrôle de qualité évalué à toutes les étapes de la démarche.

En septembre 2001, le Ministère a décidé de l'extension nationale du dépistage du cancer du sein selon un nouveau protocole publié en novembre 2001. Cette extension est effective depuis le premier trimestre 2004.

En 2002, l'ADEMAS est devenue l'ADEMAS-ALSACE et regroupe désormais les 2 départements alsaciens dans une gestion commune. Depuis, elle a contribué à la détection de plus de 6400 cancers du sein, dont 589 grâce à la deuxième lecture.

Depuis 1989 les techniques ont énormément évolué avec en particulier l'avènement du numérique.

Cette nouvelle approche a permis une lecture des clichés différente de ce qui se pratiquait jusqu'à présent, avec une meilleure visibilité des structures mammaires et une meilleure lisibilité des détails.

Ceci contribue d'ailleurs de façon indirecte au surdiagnostic.

Ces nouvelles techniques, qui ont entraîné également la baisse des doses administrées lors de la réalisation de mammographies, devraient permettre dans un futur proche une dématérialisation des clichés, ce qui nous autorisera à réaliser les secondes lectures sur console tout en supprimant les frais d'expédition et de documentation.

Des études actuellement sont en cours sur le plan national pour déterminer quels sont les meilleurs protocoles de dématérialisation des clichés.

Le financement du programme de dépistage organisé :

Pour assurer ses missions, ADEMAS dispose d'un budget d'environ 1.3 million d'euros*, financé par :

- les caisses d'Assurance Maladie à hauteur de 670 245 euros ;
- l'Etat, représenté en Alsace par l'Agence Régionale de Santé, à hauteur de 348 805 euros ;
- et les Conseils Départementaux des 2 départements alsaciens, à hauteur de 338 500 euros – 213 500 € pour le Bas-Rhin et 125 000 € pour le Haut-Rhin.

Source : chiffres issus du bilan financier 2014

L'Assurance Maladie, assureur solidaire en santé

En tant qu'assureur solidaire en santé, les organismes d'assurance maladie (caisses primaires, RSI, MSA, CAMIEG, Régime Local d'Assurance Maladie d'Alsace-Moselle) s'impliquent naturellement dans les problématiques de santé publique et jouent un rôle essentiel dans les campagnes de dépistage.

Pour le dépistage du cancer du sein, ils veillent à ce que le plus grand nombre d'assurés répondent aux invitations et qu'ils bénéficient d'un suivi de qualité par des spécialistes lorsque des examens supplémentaires s'imposent.

L'Assurance Maladie transmet à l'association les données nécessaires à l'envoi des invitations, dans le respect des dispositions de la CNIL.

Elle veille au conventionnement des radiologues. Chaque radiologue signataire s'engage, notamment, à effectuer un minimum de 500 mammographies par an, à réaliser les modifications demandées par les organismes agréés pour le contrôle de qualité des appareils.

Elle communique aux radiologues conventionnés une information sur :

- les modalités pratiques du dépistage organisé
- un argumentaire sur les critères de qualité pouvant être relayé auprès des patientes
- un rappel de la cotation des actes en vigueur.

L'Assurance Maladie implique aussi les professionnels de santé et notamment les médecins traitants qui, dans le cadre de la Rémunération sur objectifs de santé publique (ROSP) ont un objectif sur cette thématique : 80 % des femmes âgées de 50 à 74 ans de leur patientèle doivent avoir bénéficié de ce dépistage dans les deux dernières années.
Les délégués de l'assurance maladie visitent ainsi régulièrement les médecins généralistes pour les informer sur le dispositif de dépistage et les sensibiliser au rôle primordial qu'ils jouent auprès de leurs patientes.

L'Assurance Maladie assure le financement de 50% des dépenses de fonctionnement de la structure et rémunère les radiologues qui réalisent la seconde lecture.
Elle prend en charge à 100% l'examen de dépistage organisé sans aucune avance de frais.

L'Agence régionale de santé

L'Agence régionale de santé pilote la politique de prévention en Alsace. A ce titre, elle coordonne les acteurs engagés dans le dépistage des cancers et assure une partie du financement du dispositif. L'objectif "mieux dépister et traiter les cancers" constitue ainsi l'une des priorités du Projet régional de santé (PRS) d'Alsace 2012-2016 et est inscrit dans le Schéma régional de prévention (SRP) 2012-2016.

Pour augmenter la participation au dépistage organisé du cancer du sein, l'ARS met en place et soutient diverses actions :

- le pilotage du comité stratégique des dépistages organisés des cancers et la définition d'une stratégie régionale commune associant l'ensemble des financeurs - ARS Alsace, Assurance Maladie, Conseils généraux - et la structure de gestion régionale ADEMAS ;

- la coordination d'une communication commune aux différents partenaires, visant à informer le grand public - les femmes ainsi que les hommes, relais d'opinion - sur le dépistage organisé du cancer du sein. L'objectif est notamment de permettre une meilleure lisibilité de l'information et une harmonie des supports diffusés ;

- les initiatives mises en place par la structure de gestion régionale ADEMAS et les acteurs du dépistage, afin de mieux comprendre les mécanismes d'adhésion ou non au dépistage et d'adapter les démarches aux comportements ;

- l'inscription du dépistage organisé des cancers dans les Contrats locaux de santé (CLS) signés avec les collectivités territoriales, et notamment par la mise en place d'actions à destination des personnes les plus défavorisées et éloignées du dépistage.
  Ex : CLS des Villes de Strasbourg et de Mulhouse

Contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens (CPOM) 2015-2017 :

En qualité de co-financeur d'ADEMAS, l'ARS a déterminé deux objectifs d'action et de résultat :

- **Augmenter le taux de participation au dépistage dans le Bas-Rhin et le Haut-Rhin :**
  - favoriser l'entrée dans le programme des femmes atteignant l'âge de 50 ans et réalisant des examens de dépistage individuel ;
  - favoriser l'entrée des femmes n'effectuant pas du tout de mammographie, en particulier les publics fragiles ou précaires ;
  - augmenter l'implication des professionnels de santé.

- **Améliorer la qualité et l'évaluation de la campagne en Alsace :**
  - poursuivre le contrôle de qualité de toutes les étapes du dépistage organisé : gestion des fichiers, envoi des invitations, 2ème lecture, envoi des courriers de réponse, gestion et archivage des dossiers ;
  - améliorer la gestion de la base de données informatiques pour permettre une meilleur fluidité des flux et une réduction des coûts ;
  - poursuivre la formation des professionnels de santé.

Les Conseils Départementaux du Bas-Rhin et du Haut-Rhin

Depuis les premières lois de décentralisation de 1982, les Conseils Départementaux du Bas-Rhin et du Haut-Rhin ont développé une politique de soutien importante et continue en faveur de la lutte contre le cancer dans le département et la région. Ils accompagnent tout particulièrement les associations ADEMAS, ADECA Alsace et EVE dans la promotion du dépistage organisé du cancer du sein, du cancer colorectal et du cancer du col de l'utérus, au bénéfice de la population locale particulièrement exposée à ces affections. Cet engagement dans un contexte financier contraint souligne l'implication des collectivités dans une démarche volontariste.

La Ville de Strasbourg

De fortes inégalités sociales de santé en termes de taux de couverture pour le dépistage du sein subsistent à Strasbourg : le taux de participation moyen au dépistage organisé du cancer du sein est de 54% alors qu'il est de 41% dans le quartier Port du Rhin ou le quartier Gare.

Conscient de l'enjeu que constitue l'accès au dépistage pour tous, la Ville de Strasbourg et ses partenaires signataires l'avaient inscrit comme une des priorités du Contrat Local de Santé de Strasbourg* (CLS) arrivé à échéance fin 2014. Pour le CLS II, la Ville a réaffirmé son soutien aux actions en faveur du dépistage du cancer du sein.

Le CLS II 2015 – 2020

L'axe 2 du CLS II Strasbourg porte sur l'amélioration de la prévention auprès des populations les plus éloignées des soins et des publics les plus vulnérables, ainsi que sur leur participation aux dépistages organisés des cancers.

Pour lutter contre les inégalités sociales en santé et promouvoir le dépistage organisé des cancers dans une logique de parcours de soins dans les quartiers prioritaires, les actions mises en œuvre consistent à :

- sensibiliser, informer, former et mobiliser les médecins généralistes et les professionnels de santé des quartiers prioritaires pour les amener à relayer l'information à leurs patients dans une logique de parcours de soins,
- sensibiliser, informer et former les professionnels et les acteurs du territoire intervenant auprès des personnes éloignées du soin,
- sensibiliser, informer et former les habitants des quartiers.

Par ailleurs, dans le cadre du dispositif « Sport-santé sur ordonnance », mis en place en novembre 2012 par la Ville de Strasbourg et ses partenaires (ARS, Direction Régionale de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale, Régime Local d'Assurance Maladie d'Alsace-Moselle), les patientes atteintes du cancer du sein en phase de rémission peuvent bénéficier gratuitement d'une activité physique régulière depuis octobre 2013 : celle-ci permet de réduire de 30 à 50 % le risque de récidive de ce type de cancer. Après prescription par leur médecin généraliste, les éducateurs sportifs « Sport-santé » de la Ville de Strasbourg orientent ces patientes vers une activité physique et sportive adaptée à leur état de santé.

La Ville de Mulhouse

L'implication de la Ville de Mulhouse dans la promotion de la santé et l'information autour du dépistage organisé des cancers intervient tout au long de l'année.

Depuis 1998, un important travail de réflexion a été mené avec les habitants pour identifier les freins au dépistage organisé du cancer du sein. De nombreux facteurs ont été soulevés :

- peur des examens médicaux, des suites possibles d'un dépistage ;
- difficultés de compréhension du courrier d'invitation ;
- « tabou » lié aux modalités de réalisation du test de dépistage ;
- méconnaissance de la maladie, de ses facteurs de risques, des avantages du dépistage.

Sur la base de ces observations, des actions ont été mises en œuvre pour soulever ces freins au dépistage et favoriser la participation aux campagnes de dépistage organisé du cancer. Un collectif d'acteurs associatifs et institutionnels se mobilise aux côtés de la Ville de Mulhouse à cet effet.

Les Ateliers de Savoirs Sociolinguistiques

Tout au long de l'année, des professionnels de santé interviennent en présence d'un formateur linguistique dans les groupes d'apprentissage de la langue pour relayer les campagnes de prévention et souligner l'importance du dépistage et ses modalités. Chaque année, 250 personnes sont concernées par ces actions.

Par ailleurs, la Ville de Mulhouse soutient les initiatives locales, notamment la course « Les Mulhousiennes » au profit de la Ligue contre le Cancer. Cet évènement se déroulera le dimanche 27 septembre 2015 à la plaine sportive de l'Ill.

La Ville de Colmar

Sensible aux thématiques de santé publique, la Ville de Colmar soutient la « Ligue Contre le Cancer » par la participation financière aux travaux de rénovation et d'extension de la **« Maison de la Ligue et des Patients ».** Lieu unique et privilégié d'accueil, d'échange et d'activités pour les malades atteints d'un cancer, cette structure est aussi un lieu d'information. Des conférences sur des thématiques de santé publique y sont organisées.

Par ailleurs, le Centre Communal d'Action Sociale de la Ville de Colmar, en partenariat avec les institutions médico-sociales colmariennes, soutient administrativement et financièrement les personnes fragilisées par le cancer du sein, tant dans la gestion de leur quotidien et que de leur foyer.

La Mairie de Colmar mobilise le grand public sur des diverses manifestations « Santé » telles que **« Les Foulées de la Ligue »** ou encore **« Bougeons-nous contre le cancer ».**

Les professionnels de la santé alsaciens

Les professionnels de santé que côtoient les femmes âgées de 50 à 74 ans sont les premiers partenaires du dépistage organisé du cancer du sein. Par leurs contacts privilégiés, ils peuvent faire le point sur la date de la dernière mammographie, rappeler l'importance de surveiller les seins et apaiser les éventuelles craintes.

Parmi les professionnels de santé, certains médecins sont naturellement davantage impliqués : les médecins traitants des femmes de 50 à 74 ans et leurs gynécologues, ainsi que les radiologues.

La Mutualité Française Alsace

Chaque année, la Mutualité Française Alsace participe aux campagnes de dépistage des cancers en relayant les campagnes de communication Octobre Rose dans ses centres de santé mutualistes et auprès des réseaux mutualistes. Par ce biais, elle fait la promotion du dépistage organisé du cancer du sein –mais également du cancer colorectal et du cancer du col de l'utérus- auprès des patients soignés dans ces centres et auprès des salariés et adhérents mutualistes.

Agenda des actions Octobre rose 2015 en Alsace

Les acteurs de santé publique de la région déclinent tout au long du mois d'octobre la campagne nationale de dépistage : diffusion de dépliants d'information sur le cancer du sein et le dépistage, campagne d'affichage, publications sur leur site Internet… En plus de cette diffusion, plusieurs actions de sensibilisation seront mises en œuvre dans les mois à venir.

- **27 septembre**
  Stand d'information aux courses « les Mulhousiennes » de 9h à 12h
  Organisation : Associations EVE et ADEMAS et la Ville de Mulhouse

- **1er octobre**
  Journée des associations engagées dans la lutte contre le cancer du sein au Centre Paul Strauss à Strasbourg
  Organisation : Centre Paul Strauss, Espace Rencontres Information

- **1er octobre – 11 octobre**
  Stand d'information « Dépistage organisé du cancer du sein » aux Journées d'Octobre de Mulhouse au Parc des Expositions
  Organisation : CPAM du Haut Rhin

- **1er octobre – 31 octobre**
  Stand d'information permanent à l'Espace Ligue, 18 rue Poincaré à Mulhouse
  Organisation : Ligue contre le Cancer

- **1er octobre – 31 octobre**
  Stand d'information permanent dans le hall de la Maison de la Ligue et des Patients, 11 rue Camille Schlumberger à Colmar
  Organisation : Ligue contre le Cancer

- **1er octobre – 31 octobre**
  Exposition photos « Changer le regard », animation « Les mots d'octobre rose » et information sur le dispositif « Parcours rapide dès l'apparition d'une anomalie dans le sein » et la « chirurgie ambulatoire du cancer du sein » au Centre Paul Strauss à Strasbourg
  Organisation : Centre Paul Strauss

- **3 octobre**
  Stand sur les dépistages organisés de 13h30 à 19h aux Journées d'Octobre à Mulhouse.
  Organisation : Ligue contre le cancer, CPAM du Haut-Rhin

- **5 octobre**
  Groupe de parole « Paroles de femmes entre femmes » à 14h30 au Centre Paul Strauss à Strasbourg. Inscriptions au 03 88 25 85 81.
  Organisation : Centre Paul Strauss

- **6 octobre**
  Conférence publique « Reconstruction du sein après chirurgie : quelles options aujourd'hui ? » à 17h30 au Centre Paul Strauss à Strasbourg. Inscriptions au 03 88 25 85 81.
  Organisation : Centre Paul Strauss

- **8 octobre**
  Petit déjeuner débat « Communiquer à propos de soi et de sa maladie avec les autres » au café du Théâtre national de Strasbourg à 8h30
  Organisation : Centre Paul Strauss

- **8 octobre**
  Conférence « Hérédité et cancer du sein » au Centre hospitalier de Mulhouse, 20 avenue du Dr René Laennec (salle CME) à 16h30
  Organisation : Espace Rencontre Information de l'hôpital Emile Muller

- **8 et 9 octobre**
  Stand « Dépistage des cancers féminins » Place Kléber-Course La Strasbourgeoise » entre 11h-23h
  Organisation : Associations EVE et ADEMAS et la Ville de Strasbourg

- **9 octobre**
  Participation du docteur Guldenfels à l'émission « Alsace Matin », sur France 3 Alsace de 9h50 à 10h45
  Organisation : France 3 Alsace

- **10 octobre**
  Espace d'échange et d'information « Village Rose » autour des dépistages organisés des cancers féminins, place de la Mairie de Colmar de 14h à 18h. Animations et démonstrations sportives (cours de zumba, escrime)
  Organisation : Ligue contre le Cancer et la Ville de Colmar

- **12 octobre**
  Groupe de parole « Questions d'hommes entre hommes à propos des femmes » à 14h30 au Centre Paul Strauss, Strasbourg. Inscriptions au 03 88 25 85 81.
  Organisation : Centre Paul Strauss

- **15 octobre**
  Petit déjeuner débat « Sexualité, vie intime et cancer » au café du Théâtre national de Strasbourg à 8h30
  Organisation : Centre Paul Strauss

- **15 octobre**
  Stand d'information sur le marché de Saverne
  Organisation : Association des Villes de France et la Ville de Saverne

- **15 octobre**
  Table ronde « Alimentation et cancer du sein » à 20h à l'IFSI de Mulhouse, 2 rue du Dr Léon Mangeney à Mulhouse
  Organisation : Ligue contre le Cancer

- **22 octobre**
  Petit déjeuner débat « Concilier vie professionnelle et cancer, pendant et après » au café du Théâtre national de Strasbourg à 8h30
  Organisation : Centre Paul Strauss

- **24 octobre**
  Espace convivial d'échange et d'information « Thé rose » suivi d'un cours de zumba de 15h30 à 18h au Centre Europe, 13 rue d'Amsterdam à Colmar.
  Organisation : Ligue contre le Cancer et la Ville de Colmar

- **28 octobre**
  Visite commentée de l'unité de mammographie des Hôpitaux civils de Colmar.
  Inscription au 03 89 41 18 94
  Organisation : Ligue contre le Cancer

- **29 octobre**
  Petit déjeuner débat « Alimentation et cancer : avant, pendant et après les traitements » au café du Théâtre national de Strasbourg à 8h30
  Organisation : Centre Paul Strauss

- **15 novembre**
  Concert MMXV au profit de la Ligue contre le cancer du Haut-Rhin à 15h au Parc Expo de Colmar. Tarif : 15€ (plus frais de location)
  Réservation : colmar-expo.fr ou réseau Fnac et Tickets Master
  Renseignement : 06.84.81.89.67 – mmxv.spectacle@gmail.com
  Organisation : MSA d'Alsace, les Accordéonistes de Sausheim, Planète music